



1-3 4

PETER SOLAND, OAQ, AAPQ

PORTIQUES URBAINS: DOMPTER PAR LA LUMIÈRE

FR_ PORTIQUES URBAINS EN LUMIÈRES

Les viaducs et autoroutes de nos villes peuvent-ils prendre une nouvelle résonance inattendue dans le paysage public? Deux projets du Ministère des transports du Québec illustrent comment une approche axée sur le paysage peut adoucir les formes peu engageantes de ces structures urbaines dominantes, les transformant en une partie significative de notre expérience visuelle. Dans les deux cas, l'éclairage a été la clé des stratégies de conception qui ont donné aux formes simples des structures de génie civil un visage plus animé.

FR_ **LES INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES** sont omniprésentes dans le paysage contemporain. Et malgré le désir de transformer nos habitudes de déplacement et de transport, ces structures intrusives continueront longtemps de rythmer nos expériences quotidiennes. Dans un esprit de dompter leurs formes ingrates, deux projets réalisés pour le Ministère des transports du Québec (MTQ) illustrent comment une approche paysagère peut mener à les inclure dans un rapport signifiant avec notre expérience visuelle. Dans les deux cas, la lumière est au cœur de la stratégie de design, imprégnant les formes simples d'ingénierie d'un visage animé et ludique.

LE CÉRÉMONIEL LUMINEUX DES VIADUCS DE L'ÉCHANGEUR FÉLIX-LECLERC, QUÉBEC

Le traitement architectural des viaducs de l'échangeur Félix-Leclerc s'inscrivait dans un mandat plus large d'étude sur le corridor autoroutier Duplessis entamé en 2001. L'étude a permis de dresser une description des principes d'aménagement urbain, paysager et autoroutier permettant de consolider le plateau de Sainte-Foy, un territoire urbanisé à travers lequel passe un des parcours cérémoniels de la capitale nationale, celui menant de l'aéroport Jean-Lesage à la colline parlementaire. Les sept viaducs enjambant le corridor autoroutier

1-4 LE PREMIER VIADUC DE L'ÉCHANGEUR FÉLIX-LECLERC À QUÉBEC
PHOTOS TRANSPORT QUÉBEC



Les structures surélevées deviennent des acteurs distincts dans le paysage urbain.

FELIX-LECLER INTERCHANGE

étaient alors destinés à subir une cure de design dans une optique de réinsertion et d'intégration urbaine.

En contrebas du plateau de Sainte-Foy, le premier de la série de viaducs est constitué de l'échangeur Félix. Ce dernier est situé dans une vallée naturelle au pied des collines laurentiennes, dans un territoire abandonné aux infrastructures routières. Face à un paysage dont l'expérience est modulée par la vitesse et la cinétique du déplacement, le parti architectural relève de concepts simples, basés sur une analyse des faits dominants du territoire. En direction Nord, vers l'aéroport, une structure «ligne» accentue les couches successives du paysage; en direction Sud, une structure «cadre» dirige le regard vers le plateau de Sainte-Foy et annonce le seuil du parcours. La mise en scène des ouvrages par rapport au paysage consacre l'espace du corridor autoroutier comme un lieu à résonance symbolique.

Le traitement lumineux souligne le soir l'événement que constitue ce temps géographique. Lorsque le contexte visible s'estompe, la mise en lumière fait apparaître le sens même de ces ouvrages comme constructions publiques, voire civiques. Au niveau sensible, la dichotomie plastique des deux structures fait place à la délicatesse et au caractère intangible de l'illumination. Les ouvrages ont été réalisés en 2004 en respectant l'ensemble des critères définis.*

LA MISE EN LUMIÈRE DES BRETelles DUFFERIN, QUÉBEC

Réalisée dans les années 1970, l'autoroute Dufferin-Montmorency longe le littoral de Beauport et relie les municipalités à l'est de Québec avec la capitale nationale et la colline Parlementaire. Construit en bordure, et en partie en remblais dans le fleuve, l'ouvrage a été sévèrement contesté à l'époque de sa réalisation. L'aboutissement

de l'autoroute au flanc de la colline Parlementaire a aussi connu une fin particulière. À l'origine, une liaison souterraine devait permettre de transiter sous le cap de Québec. Symbolisant l'abandon de ce mégaprojet, deux bretelles butaient jusqu'à tout récemment et de manière spectaculaire contre la paroi rocheuse du coteau Sainte-Geneviève.

En 2007, le MTQ entreprenait la démolition des bretelles inutiles ainsi que la reconstruction complète des parapets des ouvrages aériens conservés. Ces travaux participaient au réaménagement du territoire sous les structures. Ce territoire urbain, connu sous le nom «îlot fleuri», a longtemps été colonisé par des artistes. Des fresques importantes sur les piliers des structures aériennes étaient le visage public du lieu. Le site continue de faire l'objet d'études visant à en consolider la forme urbaine et à y inscrire des programmes publics, communautaires et culturels, conformes aux volontés des populations riveraines ainsi qu'à la nouvelle identité de tout le secteur Saint-Roch.

Conscient de la valeur du site dans l'imaginaire collectif, le MTQ a souhaité un traitement architectural distinctif des nouveaux parapets de béton. C'est précisément la reconnaissance de la qualité événementielle du site qui a mené au concept de mise en lumière. En effet, les bretelles conservées continueront de filer dans les airs, marquant le paysage urbain de la cinétique et de la monumentalité des ouvrages. Le projet intègre aux nouveaux parapets près de 200 barres d'éclairage DEL prises dans des boîtiers d'acier inoxydable. Implantées selon plusieurs rythmes, les barres de lumière se rapprochent et s'écartent les unes des autres, au gré du tracé des bretelles et du contexte urbain environnant. Les perspectives fuyantes des bretelles s'accompagnent de points lumineux animés. Le passage au-dessus des rues du quartier transforme les structures inertes en portiques urbaines. L'ensemble crée une cadence lumineuse dynamique et une signature urbaine faisant des structures aériennes des acteurs à part entière dans le paysage.

Le projet cherchait à produire davantage des taches de couleur blanche que des points intenses de lumière. Une retenue conceptuelle a ainsi épargné au projet des effets visuels trop agressifs même si la technologie le permettait : pulsations lumineuses ou changements de couleur, par exemple. Dans un paysage nocturne déjà fortement sollicité par la lumière artificielle, le projet visait le ton juste, créant un événement urbain à la fois sensible et pertinent, presque énigmatique.

L'APPROCHE URBAINE ET PAYSAGÈRE

Le design des viaducs de l'échangeur Félix-Leclerc et la mise en lumière des bretelles Dufferin sont de véritables projets de paysage urbain : dans les deux cas l'utilisation de la lumière agit sur la perception de l'environnement, en infléchit le sens et imprime sur l'infrastructure une nouvelle fonction urbaine. Les structures ne sont plus des objets sans résonance avec leur site. Certes elles dominent encore le paysage, mais la touche de lumière en fait des personnages urbains plus conviviaux, plus ludiques. L'éclairage transforme le regard qu'on porte sur ces structures aux formes rudimentaires. Les projets peuvent aussi être caractérisés comme des aménagements de l'espace public, si l'on conçoit l'espace public dans son sens le plus large, englobant non



1

*The lighting transforms these starkly shaped structures.
L'éclairage transforme ces structures aux formes austères.*



2



3

1+3 SOUS LES BRETelles SURÉLEVÉES DE L'AUTOROUTE DUFFERIN-MONTMORENCY : L'« ÎLOT FLEURI » DU QUARTIER SAINT-ROCH. **2** LE CIRQUE DU SOLEIL DONNE UN SPECTACLE SOUS LES NOUVELLES BRETelles ILLUMINÉES.

PHOTOS PÉTER SOLAND

seulement les lieux concrets supportant l'activité urbaine, mais aussi l'environnement visuel de la ville et les rapports qu'entretiennent le corps et son expérience phénoménologique dans l'ensemble du territoire.

L'approche et le passage sous les viaducs de Félix-Leclerc transforment un parcours nocturne banal en un événement singulier qui marque le site comme un territoire public signifiant. La rencontre le soir avec les bretelles Dufferin illuminées, à travers les parcours piétons qui croisent le site, donne lieu à une myriade d'impressions qui renouvellent le sens que l'on cherche à donner à toutes nos constructions. Il rend l'environnement des bretelles événementiel, il marque le lieu comme un site pour des événements. Dans ce sens, la mise en lumière des bretelles Dufferin participe à réinvestir l'ancien «îlot fleuri» comme un lieu culturel particulier dans la ville, en dehors de l'espace urbain conventionnel.

À l'aide de moyens d'expression simples qui ne dénaturent en rien la spécificité des ouvrages de génie, la mise en lumière des bretelles Dufferin et le design des viaducs de l'échangeur Félix-Leclerc illustrent, avec quelques rares exemples au Québec, comment la conception et le design intégré d'infrastructures peut mener à la réalisation d'ouvrages riches sur les plans urbain et paysager et procurer à un site urbain ou à un territoire autoroutier une signature contemporaine et événementielle.

**Urban Soland a rédigé les critères de design incluant la mise en lumière des nouvelles structures. La réalisation du projet a été confiée au consortium SNC-Lavallin / Cima+ en collaboration avec la firme Daoust-Lestage.*